

Beneš, Pavel

## Les préfixes négation en latin leurs correspondants romans

In: *Charisteria Francisco Novotný octogenario oblata*. Stiebitz, Ferdinand (editor); Hošek, Radislav (editor). Vyd. 1. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1962, pp. 117-122

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/119524>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

LES PRÉFIXES DE NÉGATION EN LATIN ET LEURS  
CORRESPONDANTS ROMANS

La négation est un moyen important qui sert à exprimer rapidement l'opinion du sujet parlant; il suffit de rappeler la sentence latine: *Sit autem sermo vester: est, est: non, non...* Remarquons qu'on consacre, dans les grammaires, peu de place à ce moyen pratique. Mais, c'est justement la négation qui est un trait caractéristique des langues. Qu'on considère, p. ex., la simple négation en latin en face de la double négation en tchèque: *nihil dico* — '*neříkám nic*'.

Dans le présent article, nous nous proposons d'étudier les préfixes exprimant la négation qui représentent de même un moyen commode. Ces préfixes mériteraient d'être examinés de plus près du point de vue de l'origine, de la forme et de la signification. Ici, nous n'esquisserons le problème qu'à grands traits.

1. *Liste des préfixes et leurs significations.* La liste des préfixes en question compte une douzaine de formes (sans variantes, mais y compris l'adverbe *non* et la préposition *sine* à cause de leur rôle), à savoir:

ab-	dis-	male-	se-
contra-	ex-	ne-(non)	sine
de-	in-	per-	ve-, p. ex.:

*amens, aversus; absens, absum, absurdus, abutor; contradico; decolor, dedecus, deformis, defrenatus, demens, desum; difficilis, discordia, displiceo, dissimilis; exanimis, excors, exheres, ex lex; ignotus, illotus, immaturus, impolitus, irreparabilis; maleficus, malevolentia, civitas male pacata; nefas, neglego, nescio, nolo; non sutor, non homo; perfidus, perfidia; securus, sedulo; sine vindice.*

En analysant les exemples mentionnés et d'autres exemples, on constate qu'ils marquent, selon leur contexte, l'absence, le contraire, la direction en sens opposés, l'éloignement, la privation, la séparation, et par suite la négation. A l'avis des auteurs du Dictionnaire Étym. latin<sup>1</sup> *ab-* „marque l'éloignement, l'absence, et par suite la privation (voir s. v.); *contra-* „correspond à gr. *ἀντί*“; *de-* „comme *ab* et *ex* marque l'éloignement...“; *dis-* „marque la séparation, l'écartement, la direction en sens opposés... et par suite le contraire, la négation...“; *ex-* „marque l'idée de sortir... A cette idée s'apparente l'idée d'absence ou de privation“; *in-* „préfixe privatif, employé pour créer des formes adjectives et adverbiales, comme *à, àv* en grec“; *male-* „il se joint aussi, comme le grec *κακῶς*, à des adjectifs dans le sens du

préfixe négatif“; *ne-* „forme brève de la négation“; *non* „renforcement de la négation *ne-*“; *per-* „*ab-* se trouvant concurrencé par *de-...*, *dis... e(x)-... in-, per-, ue-*“; *se-* „particule marquant la séparation, l'éloignement, la privation“; *sine* „a servi à traire... des composés privatifs du grec: *sine amico ἄφιλος*“; *ue-* „particule privative ou péjorative qui figure dans quelques composés, cf. F., 512, 6: *uegrande significari alii aiunt male grande, ut uecors, uesanus, mali cordis maleque sanus*“.

2. *État de choses dans les langues romanes.* A première vue, les langues romanes ne diffèrent guère du latin comme le prouvent les préfixes et les exemples suivants:

Italien:

a-	dis-	mal-	s-
ab-	ex-	ne-	senza
de-	in-	poco	, p. ex.:

asimmetrico, asindetico; assurdità, assente, abusare; deformato, degenerare; difficile, disgrazia, disgusto, disoccupato; eslege; ignobile, illegitimo, incerto, irreal; maleducatò, malfermo, malincuore, malinteso; nefando, nefasto, negligente; poco somigliante, poco importante; scompiacente, sconcorde, scomodo; senzapatría, senzattetto.

Espagnol:

a-	de-	ex-	menos-	sin-
ab-	des-	in-	ne-	
anti-	dis-	mal-	poco	, p. ex.

apatía; absurdo, abuso; antipatía, antitético; defecto, deforme; desconfiar, descortés, desvanecimiento; disgustar, distraído; exánime, extemporáneo; iliterato, impotente, insalubre, irresolute; malaventura, malcasado, malcriado, malcontento, malsano; menoscabar, menospreciar; nefasto; poco complaciente; sinrazón.

Portugais:

a-	de-	ex-	ne-
ab-	des-	in-	sem
contra	dis-	mal-	, p. ex.:

aversão; abusar; contratempo; deformação; deshumano, desunido; disforme; examine, exsanguie; illimitado, immoderato, invalido, irregular; malestar, mallogro, nefando, nefasto; sem falta.

Français:

a-	dé-	é-	més-
ab-	dés-	in-	ne-/non
contre-	dis-	mal-	sans-, p. ex.:

aversion; abus; contre-sens, contre-vérité; déformer; désavantage; difficile; discontinu; échevelé, éhonté; illisible, immaculé; incoercible, inhumain, irrévocable; malchance, maldonne, malheur; mésestime, mécontent; nefaste; non-activité, non-membre; sans-coeur, sans-travail.

Roumain:

a-	de-	fără-	non-
----	-----	-------	------

ab-  
anti-

des-  
dis-

in-  
ne-

, p. ex.:

amoral, anormal, apolitic; abuz, abuza; antiuman, antipatic; defavorabil; desconsiderare, dezacord; disproporție, disgratie; fărădelege; inactiv, ilimitat, irealizabil, impopular; neactiv, nelimitat, nerealizabil, nepopular; nonsens.

Cet état de choses s'explique par deux facteurs: 1° Les langues modernes — et non seulement les langues romanes — ont emprunté du latin les mots contenant les préfixes négatifs. 2° Les langues romanes maintiennent les tendances qui se sont manifestées déjà en latin.

En ce qui concerne la fréquence des divers préfixes, on constate aisément (en comptant les préfixes dans les dictionnaires respectifs, purement et simplement) que c'était *in-* en latin qui était employé le plus souvent; la deuxième place appartient à *de-* et la troisième à *dis-*. Et voici la situation dans les langues romanes:

Place	Italien	Espagnol	Portugais	Français Roumain	
I	in-	des-	des-	in-	NE-
II	dis-	in-	in-	dés	in-
III	s-	mal-	mal-	MÉS-	—

On se rend immédiatement compte de ce qu'il existe une concurrence entre *in-* et *dis-* (*des-*). On observe la coïncidence de l'espagnol et du portugais qui préfèrent *des-*. En français et en italien c'est *in-* (avec ses variantes) qui est plus fréquent.

3. *Fréquence du préfixe s- en italien et du préfixe més- en français.* It. *s-* provient du préfixe latin *ex-* et apparaît très souvent: *scomodo*, *scompagnato*, *scompiacente*, *scompiglio*, *sconcezza*, *sconcordanza*, *sconfortante*, *sconesso*, *sconettere*, *sconoscenza*, *sconsiderato*, *sconisolato*, *scontento*, *sconvenevole*, *sconvenire*, *scordare*, *scortese*, *screanzata*, *sformare*, *sfortuna*, *smodato*, *spareggio*, *sperequazione*. A côté des formes à *s-* existent souvent leurs équivalents: *sconcordanza-discordanza*, *sconsiderato-inconsiderato*; *sformare-difformare*, *defformare*; *spiacente-dispiacente*.

MÉS- (avec sa variante *mé-*), en français, est un résultat du croisement entre *menos* < l. minus (voir plus haut esp. *menos-preciar*) et *mis-* provenant du germanique. Ce préfixe est également très répandu et témoigne de la symbiose des peuples parlant le roman et le germanique, p. ex. *méconnaissable*, *mécréant*, *méfiance*, *mégarde*, *méprendre*, *mépriser*, *mésalliance*, *mésaventure*, *mésintelligence*, *mésuser*. *Més-* représente, dans une certaine mesure, une innovation.

4. *Les préfixes in- et ne- en roumain.* Le préfixe *in-* est un préfixe de négation par excellence dans toutes les langues romanes. Le latin, qui l'avait livré, représente jusqu'à présent une source inépuisable de ce moyen de négation non seulement pour les langues romanes mais aussi pour d'autres langues, p. ex. pour l'allemand, l'anglais, le russe.

Quant à sa forme, on observe plusieurs variantes; c'est l'*in-* qui est le plus répandu. Le changement en *im-* a lieu devant la labiale (p. ex. *impopular*), tandis que dans d'autres cas les consonnes assimilées disparaissent: *ilicite*, *imoral*, *irelevant*; — or, c'est l'*i* qui a la valeur de négation.

En ce qui concerne l'évolution historique, il faut souligner que le préfixe *in-* est un néologisme en roumain. Dans les mots indigènes, il devrait changer en *in-*. Il y a, en roumain, encore un autre préfixe *in-*, à un autre sens, p. ex. dans les verbes *induce*, *inflama*, *instrui*, qui concurrence le précédent.

Malgré cela, le préfixe de négation est très fréquent et on constate dans le dictionnaire roumain-russe<sup>2</sup> qu'il y a, approximativement, 420 mots avec le préfixe de négation *in-* sur 42 000 de mots, c'est-à-dire 0,01%. (Il va sans dire que tous les mots en question n'y sont pas enregistrés.)

Le préfixe *ne-* est le vrai concurrent du préfixe de négation *in-*. Dans le dictionnaire mentionné, il est plus fréquent que ne l'est le préfixe *in-*. Il atteint le nombre de 550 approximativement (0,013%). Il peut être combiné avec un grand nombre de noms et même avec les verbes.<sup>3</sup>

On sait bien que le préfixe *ne-* ne se trouve pas dans les autres langues romanes (excepté quelques néologismes, p. ex. *néfaste*); c'est un spécifique roumain. On pourrait incliner à croire qu'il provienne directement du latin, vu les formes avec le préfixe *ne-*, p. ex. *nefas*, *nequeo*, *nescius* (à côté de *inscius*). Mais son origine n'est pas latine. Pas une langue romane n'a conservé le préfixe de négation *ne-* (à l'exception des néologismes mentionnés); au lieu de *nescio*, il y a, en roumain, *nu știu*, forme analytique qui a pris racine partout. Son origine est slave et on ne peut la chercher nulle part que dans la symbiose des Romains avec les Slaves. C'étaient les composés slaves qui ont donné naissance à des types comme *neprieten*, *nevoie*, *nevolnic*; ceux-ci ont causé une irradiation du préfixe *ne-*.

Or, on a affaire à deux préfixes de négation dont la productivité est énorme. Est-ce qu'ils luttent entre eux? Voyons les doubles, c'est-à-dire les composés où il y a le même mot de base, mais où les préfixes sont différents, dans les paires suivantes (selon le dictionnaire roumain-russe):

inacceptabil — neacceptabil

inactiv — neactiv

inadmisibil — neadmisibil

inapt — neapt

inconstant — neconstant

incorect — necorect

rait citer encore quarante exemples).

indefinit — nedefinit

indisciplina — nedisciplina

inegalitate — neegalitate

inhuman — nehuman

inorganic — neorganic (à côté

de anorganique, et ainsi de suite; on pour

Chaque paire mériterait d'être examinée de plus près; à première vue, on trouvera des différences et nuances intéressantes. Nous avons déjà constaté que le préfixe *in-* est un néologisme. Par conséquent, le préfixe *ne-* est plus ancien et, comme on va voir tout de suite, plus répandu, plus employé dans le langage à la campagne, chez les écrivains, partout où les néologismes sont sentis comme superflus.

Dans un article de Zaharia Stanco<sup>4</sup> il n'y a pas de préfixe de négation *in-*, mais on y trouve dix fois *ne-*. Dans une lettre particulière (adressée au Tribunal Populaire Blansko)<sup>5</sup> on lit les termes suivants: *nedemn*, *nepotrivre*, *neconoscind*, *nesinceritate*, *necontenit*, *de numerate ori*, *neavind*, *nejust*, *ne-la locul lor*. On trouvera, sans doute, beaucoup de motifs pour l'emploi des différents préfixes de négation, mais si l'on désire mettre en relief la négation, on préférera toujours le préfixe *ne-* qui possède évidemment une grande force de négation.

A cet égard, il est intéressant de comparer deux emplois de nos préfixes dans un discours de G. Gheorghiu-Dej<sup>6</sup>, à savoir des adjectifs *instabil-nestabil*:

1. El a respins cu toată fermitatea încercările unor elemente anarhice, mic burgheze, insuficient călîte și instabile din punct de vedere politic.

2. ...actuala conjunctură economică dintr-un șir de țări capitaliste este netrainică și nestabilă.

Dans le premier cas l'adjectif *instabil* suit après l'adverbe *insuficient* qui

entraîne, sans aucun doute, aussi l'adjectif instabil: Tandis que, ici, on pourrait dire aussi *nesuficient* (quoiqu'il ne se trouve pas dans le dictionnaire roumain-russe), il n'en est pas ainsi dans le second cas: jamais on ne peut combiner le préfixe *in-* avec un mot d'origine slave; on ne peut pas dire 'intrainic'. Dans le second cas, c'est l'adjectif *netrainic* qui précède. Il s'agit, ici, non seulement d'une mise en relief à l'aide du préfixe *ne-* mais aussi d'une force de persévérance du terme précédent. On ne peut pas oublier le rôle du style. En conséquence, il y a plusieurs facteurs qui déterminent l'emploi du préfixe en question.

Du point de vue morphologique, on doit constater une coïncidence intéressante entre le roumain et l'anglais. Dans les deux il y a un néologisme (*in-* avec ses variantes) et un préfixe plus ancien, plus en vogue: en roumain *ne-*, en anglais *un-*. Dans les deux il existe une certaine interdépendance entre le préfixe et le suffixe.

En général, le participe passé du roumain (terminé en *-at*, *-it*, *-ut*, etc.) se combine avec le préfixe indigène *ne-*. Il en est de même en anglais, on y préfère le préfixe *un-*: *unasked*, *unsaid*, *undone*.<sup>7</sup> Il y a des exceptions, p. ex. *inexperienced*, *indisposed*. Les exceptions sont plus nombreuses en roumain, p. ex.: *ilimitat*, *imortalizat*, *incontestat*, *indispus*, *inexploatat*, *inuzitat*, etc.

Une autre coïncidence se constate dans l'emploi du préfixe *in-* qui attire le suffixe *-abil*, *-ibil* en roumain, et les suffixes *-ebl*, *-ible*, *-uble* en anglais. Mais en roumain il y a beaucoup d'emplois avec *ne-*, p. ex. à côté de: *ilizibil*, *impasibil*, *impecabil*, *indisolubil*, *inoxidabil*, *invariabil*, *invincibil* *invulnerabil*, on dit: *nedeclinabil*, *nedurabil*, *neexplicabil*, *neprobabil*, *nerealizabil*, *nerentabil*, *nerespirabil*, *neresponsabil*, *nestabil*.

Il existe un accord de l'emploi des préfixes indigènes dans les adjectifs roumains *en-* *os et et* et les adjectifs anglais terminés en *-ful*, qui se combinent avec le préfixe *-un*; on dit en roumain: *necredincios*, *nemilos*, *nenorocos*, *neomenos*, *neschimbăcios*.

Conclusion. Le répertoire des préfixes de négation dans les langues romanes est riche. Ce sont *in-* et *dis-* (*des-*) qui sont les plus fréquents, les deux hérités du latin. On rencontre deux innovations importantes: *més-* en français, où on constate une influence germanique, et surtout *ne-* en roumain qui a emprunté ce moyen commode et pratique du slave. Il existe une concurrence entre *ne-* et *in-* en roumain, mais c'est *ne-* qui l'emporte. Or, on doit constater une forte influence slave dans la morphologie de la langue roumaine. Quant à l'interdépendance des préfixes et des suffixes, l'emploi des préfixes roumains *in-* et *ne-* est analogue à celui des préfixes anglais *in-* et *un-*.

- <sup>1</sup> Dictionnaire Étymologique de la langue latine par *A. Ernout* et *A. Meillet*. Paris 1939.
- <sup>2</sup> Rumunsko-russkij slovar'. Pod redakciej *B. A. Andrianova* i *D. E. Mihalči*. Moscou 1953.
- <sup>3</sup> *H. Tiktin*, Dicționarul romîn-german II. București 1911, p. 1042.
- <sup>4</sup> Scinteia, XXVII, 4090, 18—12 — 1957.
- <sup>5</sup> Lidový soud v Blansku, C 128/56—16.
- <sup>6</sup> Scinteia, XXVII, 4089, 17—12 — 1957.
- <sup>7</sup> *A. Osička—I. Poldauf*, Anglicko-český slovník. Prague 1956, p. 462.